

**BENI SOIT CELUI QUI VIENT AU NOM DU SEIGNEUR – Commentaire de l'évangile,
du P. Alberto Maggi OSM**

Lc 19, 28-40

Après avoir dit ces paroles, Jésus marchait en avant de ses disciples pour monter à Jérusalem. A l'approche de Bethphagé et de Béthanie, sur les pentes du mont des Oliviers, il envoya deux disciples : « Allez au village qui est en face. A l'entrée, vous trouverez un petit âne attaché : personne ne l'a encore monté. Détachez-le et amenez-le. Si l'on vous demande : 'Pourquoi le détachez-vous ?' vous répondrez : 'Le Seigneur en a besoin.' » Les disciples partirent et trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit.

Au moment où ils détachaient le petit âne, ses maîtres demandèrent : « Pourquoi détachez-vous cet âne ? » Ils répondirent : « Le Seigneur en a besoin. » Ils amenèrent l'âne à Jésus, jetèrent leurs vêtements dessus, et firent monter Jésus. A mesure qu'il avançait, les gens étendaient leurs vêtements sur le chemin.

A mesure qu'il avançait, les gens étendaient leurs vêtements sur le chemin. Déjà Jésus arrivait à la descente du mont des Oliviers, quand toute la foule des disciples, remplie de joie, se mit à louer Dieu à pleine voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus : « Béni soit celui qui vient, lui, notre Roi, au nom du Seigneur. Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux ! » Quelques pharisiens, qui se trouvaient dans la foule, dirent à Jésus : « Maître, arrête tes disciples ! » Mais il leur répondit : « Je vous le dis : s'ils se taisent, les pierres crieront. »

Même parmi les prophètes ils y en a qui ont eu plus de succès que d'autres. Et, dans les livres prophétiques, il y a des passages qui ont été plus valorisés et exaltés et d'autres plus cachés, voir même enterrés. C'est le cas du prophète Zacharie dont le chapitre 9 de son livre avait été abandonné parce qu'il n'allait pas dans le sens des désires du peuple d'Israël de se reprendre contre les païens, les ennemis.

Ainsi disait Zacharie (c'est à dire Dieu lui-même à travers lui), il invitait Jérusalem à exulter : " *Exulte, fille de Sion, Voilà que ton roi vient. Il est juste, victorieux et humble, il chevauche un âne*". La monture des rois était la mule ou bien le cheval, on ne voyait pas un roi chevaucher un ânon. Dans les parades équestres on ne voit jamais un cavalier sur un âne. La voici la grande nouveauté

: le messie annoncé par le prophète Zacharie n'aura pas l'apparence d'un guerrier mais il chevauchera la monture modeste des personnes normales.

Tous à cette époque avaient un âne comme moyen de locomotion, cela veut donc dire : " il sera comme l'un de vous." Mais la manière dont il continue est intéressante : " *Il fera disparaître les chars d' Efraïm et les chevaux de Jérusalem* " (expression de force et de puissance). " *L'arc du guerrier sera brisé, il annoncera la paix aux nations*". Voilà le messie annoncé par Zacharie mais il allait contre les idées nationalistes du peuple. C'est pour cela que cette prophétie avait été comme oublié, mise de côté.

Eh bien c'est justement cette prophétie que Jésus reprend et libère. C'est le sens de l'évangile de ce dimanche des rameaux, Luc chapitre 19 versets 28 à 40, et le contenu du discours de Jésus. " *il envoya deux disciples : « Allez au village qui est en face. A l'entrée, vous trouverez un petit âne attaché : personne ne l'a encore monté. Détachez-le et amenez-le.* "

Qu'est-ce que cela peut signifier ? Jésus en quelque sorte, détache cette prophétie qui était restée liée car personne ne voulait un roi comme ça. Et Jésus se l'attribue, il se présente à Jérusalem comme le messie prophétisé par Zacharie. Une personne comme les autres qui ne se distingue en rien par sa splendeur et qui chevauche un âne symbole de douceur. Et surtout (comme le disait Zacharie) un roi qui refuse la violence.

Et quelle fut la réaction devant cette annonce de Jésus ? L'évangéliste écrit qu'ils conduisent l'âne à Jésus et " *jetèrent leurs vêtements dessus* " Le vêtement indique la personne, il y en a donc qui adhèrent à ce roi humble de la paix. Alors que d'autres " *étendaient leurs vêtements sur le chemin.*" Et cela est signe de soumission au roi.

Et donc ces autres la n'ont pas digéré ce roi qui vient pour servir au lieu d'être servi. C'est pour cela qu'il se mettent en attitude de soumission. Ce sera cette ambiguïté de la part des disciples qui les portera à l'incompréhension de la mort et du message de Jésus. Et même après la résurrection, malgré la proclamation que Jésus avait faite du règne de Dieu, il y en aura encore qui demanderont " Mais alors le royaume d'Israël, c'est pour quand ? ".

Eh bien ils descendent le mont des oliviers et la foule des disciples exultent derrière Jésus avec le psaume 119 " *Béni soit celui qui vient, lui, notre Roi, au nom du Seigneur.*" Et Luc ajoute également le rappel de l'ange aux bergers " *Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux !* " L'annonce aux bergers est celle d'un Dieu qui veut le bonheur des hommes. L'exaltation du roi qui vient au nom du Seigneur est liée au désir de ses sujets. Et pour le bonheur de ses sujets il sera prêt à donner sa vie.

Tout cela va bien jusqu'au moment où les pharisiens (personnes pieuses qui sont toujours en train d'épier chaque désir de liberté et d'autonomie des personnes) qui se sont infiltrés dans la foule lui disent : " *Maître, arrête tes disciples !* " Plutôt que "arrête" il faudrait dire "réprimande" qui est le même verbe employé pour les démons. Et donc, pour les pharisiens, c'est comme si les disciples, acclamant ainsi le roi de paix, étaient possédés par une idéologie démoniaque. Ce qui était la volonté de Dieu (un roi de paix), pour les pharisiens (scrupuleux observant de la loi divine) était une idée démoniaque qu'il fallait exorciser.

Et donc " *Réprimande tes disciples !* " Mais Jésus répond : " *Je vous le dis : s'ils se taisent, les pierres crieront.*" Jésus est roi et rien ne pourra le contrer. L'ambiance dans laquelle l'évangéliste insère ce passage était la parabole dite des mines dans laquelle on montrait un roi dont une partie de son peuple ne voulait pas.

Qui est cette partie du peuple qui ne voulait pas Jésus comme roi ? Ce sont les pharisiens, les personnes qui se retiennent les plus proches de Dieu, les plus en syntonie avec Dieu. Mais ce sont justement ces personnes là qui lui mettent des obstacles et contredisent le projet de Dieu.